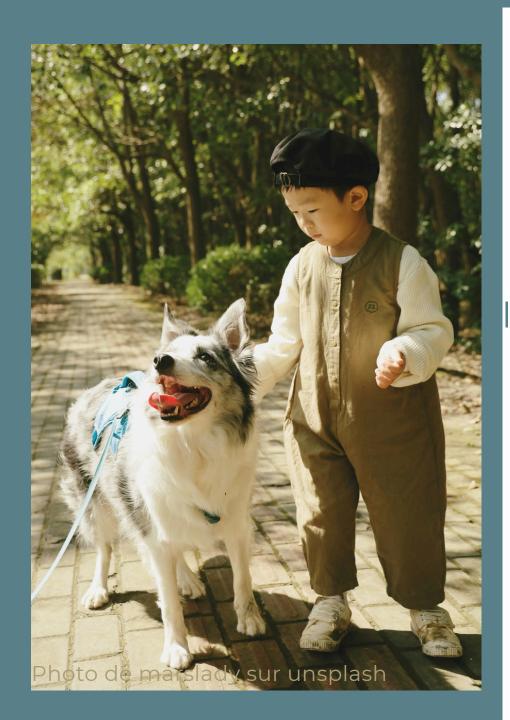
PECCRAM: Programme d'Education à la Connaissance du Chien

et au Risque d'accident par Morsure





Le programme PECCRAM a pour objectif de sensibiliser les enfants à une relation responsable et respectueuse avec le chien.

À travers des ateliers ludiques et adaptés, les enfants de 4 à 10 ans apprennent à mieux connaître le chien, à comprendre son langage et à adopter les bons comportements face aux chiens qu'ils côtoient au quotidien, à la maison, chez des proches ou dans l'espace public, afin de prévenir les risques et favoriser une relation sereine entre l'enfant et l'animal.



Un programme de prévention morsures pour qui?

Le programme PECCRAM s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans, de la moyenne section de maternelle à la fin de l'école primaire.

En France, environ 40 000 classes sont concernées par cette tranche d'âge, ce qui représente un public majeur pour les actions de prévention.

Les enfants de 4 à 6 ans ont parfois des capacités limitées pour reconnaître les états émotionnels du chien.

C'est pourquoi le programme prévoit une progression pédagogique, avec des apprentissages renforcés en fin de primaire lorsque la maturité cognitive le permet.





Où se déroule l'intervention?

J'interviens dans de nombreux contextes selon les besoins et les publics accueillis:

à domicile (chez les particuliers, assistantes maternelles agréées, nounous), écoles maternelles et primaires, centres de loisirs, structures périscolaires, campings, médiathèques, ludothèques, cinémas, ou tout autre lieu proposant des activités pour les enfants.

Les ateliers peuvent être organisés en classe, pendant le temps scolaire, lors des TAP/APC, les mercredis, pendant les vacances scolaires ou dans le cadre d'événements spécifiques.

Je reste également ouverte à toute proposition afin d'adapter au mieux le programme PECCRAM à votre structure ou à votre projet éducatif.





SIHL

Comment se déroule l'intervention?

Mes ateliers sont conçus pour être ludiques, interactifs et adaptés à l'âge des enfants.

Grâce à des supports visuels, des peluches réalistes et des jeux de rôles, les enfants participent activement et apprennent en pratiquant.

En milieu scolaire, j'interviens auprès d'une classe entière. Hors scolaire ou en petits groupes, les ateliers sont **limités à 10 enfants maximum** afin de préserver l'attention et la participation de chacun.

Les ateliers sont totalement modulables:

- une séance unique d'1 heure,
- deux séances d'1 heure,
- ou un cycle complet de 5 à 6 séances réparties sur une semaine ou sur une période scolaire.

Le programme se compose de trois modules progressifs. Comprendre le chien est la base et peut se faire seul. Les deux autres sont complémentaires :

SIHL

- Comprendre le chien : émotions, langage corporel, comment approcher ou ignorer un chien, comment se protéger.
- Prévention des morsures : situations à risque à la maison et à l'extérieur, respect des affaires du chien, signaux d'apaisement, jeu et interactions.
- Connaissance du chien : citoyenneté canine, flair et communication entre chiens, 5 sens, comment se comporter lorsqu'on promène son propre chien, les métiers autour du chien, l'alimentation du chien.

À la fin de l'atelier, chaque enfant **reçoit un diplôme et un mémo** des notions apprises.

Etat des lieux dans le monde

Les programmes de prévention des morsures existent depuis **plus de trente ans dans le monde**.

Le premier, Prevent-to-Bite, est né dans les années 1990 en Grande-Bretagne, à l'initiative de John Unkel.

Depuis, de nombreux pays (Belgique, Suisse, États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada, ou encore pays germanophones) ont intégré ce type d'enseignement dans leurs actions de sensibilisation auprès des enfants.

En France, le programme PECCRAM poursuit cet objectif : aider les enfants à comprendre le langage du chien et à adopter les bons comportements face à lui.

Car l'absence d'éducation au langage canin peut conduire à des malentendus, parfois à la morsure.

Sensibiliser, c'est prévenir.

Pourquoi sensibiliser les enfants?



Cette petite fille ne connaît pas le risque qu'elle prend en serrant ce chien dans ses bras pour lui faire un câlin. Beaucoup d'enfants interprètent les réactions du chien comme celles d'un humain.

Pour eux, un sourire exprime la joie, des aboiements la colère et l'immobilité semble rassurante, pourtant, ces signaux ont un sens bien différent pour le chien.

En voulant faire un câlin ou en jouant, l'enfant peut sans le savoir le mettre mal à l'aise ou le faire réagir.

Ces malentendus sont à l'origine de nombreux incidents évitables.

Apprendre à décoder le langage canin, c'est permettre aux enfants de comprendre, respecter et interagir sereinement avec les chiens qu'ils croisent chaque jour.

Ce que révèle l'enquête nationale de l'INVS

En France, les morsures de chien entraînent chaque année **plusieurs milliers de recours aux urgences** et de nombreuses hospitalisations.

36%

des victimes sont des enfants de moins de 15 ans, le plus souvent mordus au visage ou au cou, des zones particulièrement sensibles pouvant laisser des séquelles durables.

Aucun lien n'a été établi entre la gravité d'une morsure et la race ou la taille du chien : tous les chiens peuvent mordre, quelle que soit leur apparence, s'ils se sentent dérangés, effrayés ou incompris.

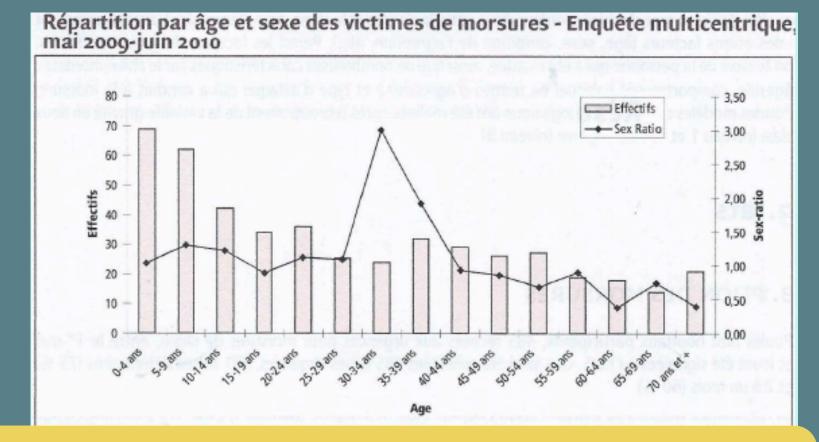
Ces constats rappellent l'importance d'éduquer les enfants à comprendre le langage du chien, à respecter ses signaux, et à demander l'aide d'un adulte dans toute situation d'inconfort.

La prévention reste la meilleure façon d'éviter ces accidents du quotidien.

Les chiffres détaillés issus de cette enquête sont présentés sur la page suivante.

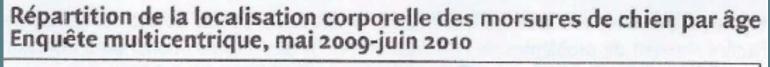


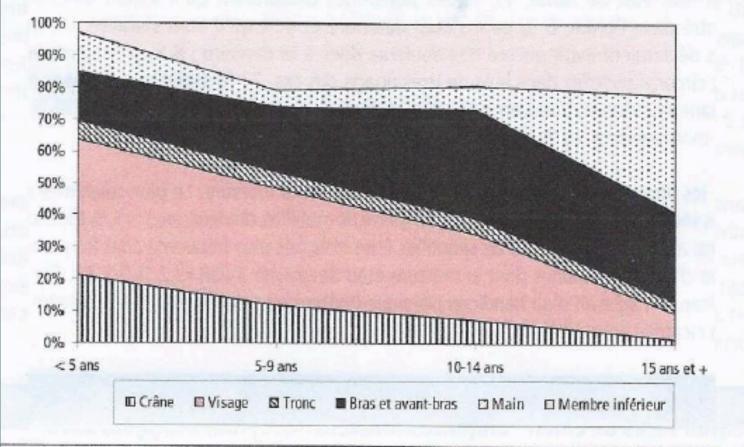




La population **agée de moins de 10 ans** est la plus vulnérable







64%

chez les **moins de 5 ans** sont mordus au visage ou au cou



Les morsures sur les enfants surviennent majoritairement lorsque le chien est dérangé ou irrité, souvent

en l'absence d'un adulte: 64% des cas chez les 0-4 ans 78% chez les 5-9 ans

* 78% des morsures concernent un chien connu de l'enfant : 36 % le chien vit dans le même foyer, 30 % celui d'une connaissance, 12 % celui d'un membre de la famille élargie.

- 4 68 % des morsures se produisent à l'intérieur d'une habitation.
- Dans 66 % des cas, il s'agit d'agressions défensives : le chien a été énervé, surpris ou irrité.
- D'autres sont liées à la protection du territoire 38 %
- Les séquelles sont fréquentes: deux victimes sur cinq en déclarent, et dans 80 % des cas, il s'agit de séquelles esthétiques.



Étude australienne (Sulaiman et al., 2022) – Sydney Children's Hospital

Une étude rétrospective menée sur 10 ans a analysé les cas de morsures chez 628 enfants entre 2010 et 2020. L'âge moyen des victimes était de 6 ans, avec une répartition équilibrée entre les filles et les garçons.

De part leur petite taille, les enfants se retrouvent à hauteur de la gueule du chien, ce qui explique que près de 64% des morsures concernent le visage, la tête ou le cou, des zones particulièrement vulnérables chez le jeune enfant.

Le chien de la famille n'est plus majoritairement impliqué il représente 49 % des morsures, contre 51% causées par des chiens extérieurs au foyer.

Ces données soulignent que les risques dépassent le cadre domestique et que tous les enfants peuvent être confrontés à des chiens qu'ils ne connaissent pas.

Elles confirment l'importance d'une éducation précoce à la compréhension du chien et le développement d'aptitudes individuelles pour réagir avec calme et sécurité face aux chiens rencontrés au quotidien.

Les morsures de chien : un triple problème

Les morsures de chien représentent un véritable enjeu de société, à la fois économique, moral et social.

Un problème économique, 饿



Elles concernent environ 1,9 % des accidents domestiques, soit près de 22 000 cas annuels de blessures par morsure nécessitant une hospitalisation. Ces accidents entraînent une surcharge des services d'urgence et un coût important pour la collectivité, lié à la prise en charge médicale et sociale des victimes.

Un problème moral,

car 64% des morsures touchent le visage, la tête ou le cou, provoquant souvent des séquelles physiques irréversibles.

L'enquête INVS a montré que deux victimes sur cinq en gardent des séquelles, dont 80 % d'ordre esthétique.

Ces blessures, visibles et durables, peuvent profondément marquer un enfant sur le plan psychologique, affectant son estime de soi et son rapport aux animaux.

Un problème social,

enfin, car ces accidents **détériorent la relation de confiance entre l'humain et le chien.** La peur et la méfiance qu'ils génèrent participent à la stigmatisation des chiens et mènent souvent à **leur abandon ou** à **leur euthanasie**, alors que la plupart de ces situations auraient pu être évitées par une meilleure compréhension de leur communication.





La prévention aux morsures,

au même titre que la prévention routière

On apprend aux enfants à traverser la rue, à reconnaître un feu rouge, à faire attention aux voitures et aux vélos.

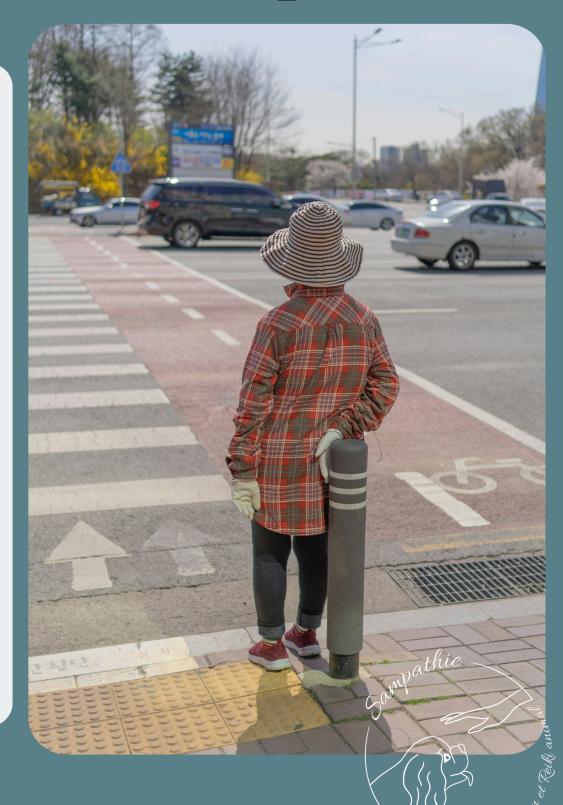
Pourtant ils croisent aussi des chiens chaque jour, sans toujours savoir comment se comporter face à eux.

Le chien devient un obstacle, si l'enfant n'a pas appris à réagir face à lui.

Comme pour la sécurité routière, l'apprentissage des bons comportements face aux chiens fait partie des gestes essentiels du quotidien.

"chaque enfant a droit à l'éducation et à la protection, en toutes circonstances."

(Convention internationale des droits de l'enfant, 20 novembre 1989)



Les congrès ISAZ (International Society of Anthrozoology) et CSF (Canine Science Forum) 2014

Les travaux présentés lors du congrès de l'International Society for Anthrozoology (ISAZ) et du Canine Science Forum montrent à quel point l'éducation au langage canin influence la compréhension et la sécurité des interactions entre humains et chiens.

Sans apprentissage spécifique:

50 à 65% des enfants âgés de 3 à 5 ans

17% des adultes

sont incapables de distinguer un chien stressé ou apeuré d'un chien détendu et heureux.

Après une initiation au langage canin, ces chiffres chutent considérablement :

seuls 17% des enfants

contre 0% chez les adultes.

conservent des difficultés à identifier les signaux de stress,





Ces résultats démontrent qu'une meilleure compréhension des signaux du chien conduit à des comportements plus sécuritaires avec les chiens, et donc à une réduction du risque d'accident.

Une telle éducation favorise moins de situations de stress, potentiellement moins de morsures, et une relation plus apaisée entre l'enfant et l'animal.

En éduquant l'enfant, on protège à la fois le chien et l'enfant, en évitant les incompréhensions à l'origine de la majorité des morsures.





Formée et certifiée au programme PECCRAM

Cette plaquette a été réalisée dans le cadre du programme **PECCRAM** – **P**rogramme d'Éducation à la **C**onnaissance du **C**hien et au **R**isque d'**A**ccident par **M**orsure.

En tant qu'intervenante **formée et certifiée** PECCRAM, j'ai suivi et validé le module complet d'enseignement, incluant les **connaissances scientifiques, comportementales et pédagogiques** nécessaires à la sensibilisation du jeune public.

Parallèlement, je suis également **comportementaliste canin certifiée**, spécialisée dans la compréhension du chien.



SOCIETE FIMAC CANIN



Formation d'intervenant au PECCRAM:

Programme d'Education à la Connaissance du Chien et au Risque d'Accident par Morsures

Les objectifs de cette formation : Permettre d'initier des groupes de jeunes enfants de 4 à 10 ans aux bons comportements avec les chiens pour vivre en bonne harmonie avec eux dans la vie sociale et éviter les morsures.

Nature de la formation : Fournir les outils nécessaires au développement des compétences pédagogiques indispensables pour intervenir en école ou dans les centres de loisirs.

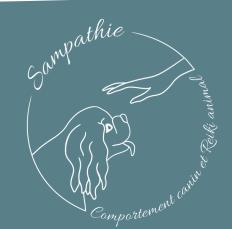
But de la formation: comprendre les mécanismes de base du fonctionnement de l'institution scolaire, du jeune enfant et connaître les techniques pédagogiques nécessaires pour mettre en œuvre les contenus scientifiques concernant la prévention morsures et la connaîssance du chien.

Samantha MAQUIN

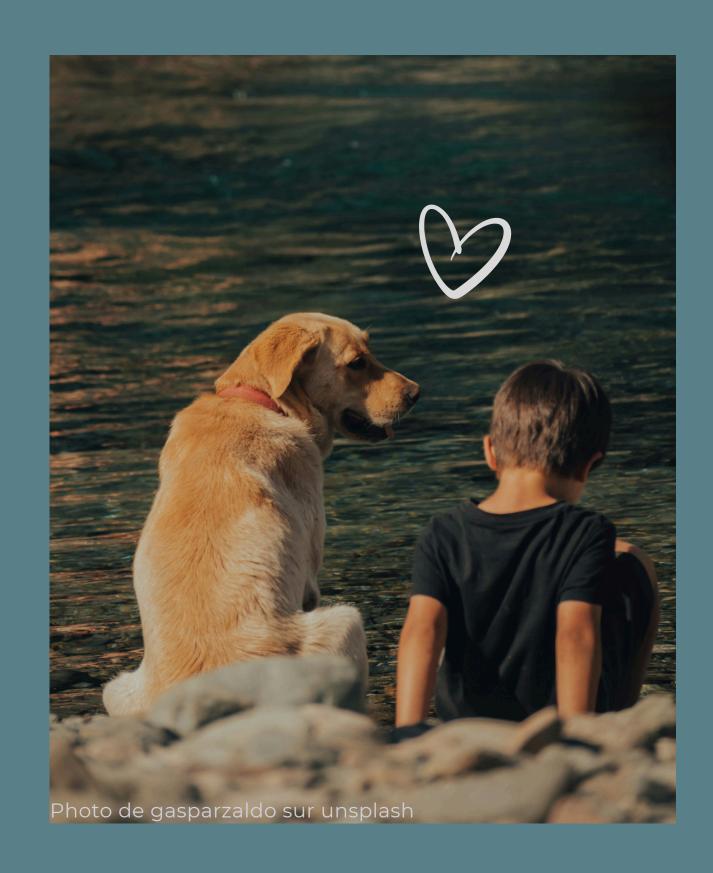
A suivi ce module de quatre demi-journées soit **14 heures** et a réussi avec succès le QCM validant cette formation d'intervenant PECCRAM.

Fait à PARIS le 10 octobre 2025





Parce que la prévention, c'est de l'amour et du respect





Comprendre le chien, c'est apprendre à vivre avec lui.

En sensibilisant les enfants dès le plus jeune âge, nous leur donnons les clés d'une relation fondée sur le respect, la sécurité et la confiance.

Prévenir, c'est protéger, les enfants comme les chiens.

